

INSERTION

L'Afapei recrute trente personnes par an

Un job dating a eu lieu hier à l'Esat de l'Afapei, rue Gustave Courbet. L'occasion pour les intervenants de l'association de présenter tous les métiers qu'il est possible d'exercer en son sein et d'attirer les vocations des jeunes Calaisiens.



Environ 70 personnes le matin, une cinquantaine de personnes l'après-midi : la journée a été bien remplie.

CORENTIN ESCAILLET
CORENTIN.ESCAILLET@NORDLITTORAL.FR

Il y avait environ 70 hier matin, une cinquantaine l'après-midi. Les candidats à un emploi au sein de l'Afapei (Association familiale de parents et amis de personnes en situation de handicap) se sont présentés toute la journée pour un job dating. C'était l'occasion pour l'association de faire la promotion des nombreux métiers qu'elle peut proposer. Car l'accompagnement des personnes en situation de handicap ne se résume pas au métier d'éducateur spécialisé : il faut aussi accompagner les travailleurs dans leur métier, ce qui implique un savoir-faire de base. Il faut aussi du personnel pour la comptabilité et l'administratif, par exemple.

PROFILS VARIÉS

Les candidats qui se sont présentés aux entretiens avaient des profils très variés. Des personnes inscrites à Pôle Emploi, que l'or-

ganisme a invitées à venir pour se pencher sur ces métiers, mais aussi des futurs bacheliers qui n'ont pas encore rempli leurs vœux sur Parcoursup, « qu'on peut inciter à choisir de travailler pour nous », explique Laurent Devred, directeur des ressources humaines à l'Afapei du Calais Les Papillons Blancs. *La santé est un secteur peu attractif. Le secteur est connu, mais pas forcément nos métiers.* Des métiers variés, qui ont des contraintes diverses : « Horaires de jour ou de nuit, tout est possible en fonction de nos métiers », poursuit le responsable des ressources humaines de l'association.

« Le secteur de la santé est connu, mais pas forcément tous nos métiers »

Laurent Devred, directeur des ressources humaines à l'Afapei du Calais Les Papillons Blancs

L'association essaie de toucher la

sensibilité des plus jeunes pour une très bonne raison : il faut renouveler la main-d'œuvre qui part à la retraite, celle qui part pour d'autres raisons, mais aussi recruter des salariés pour des postes qui se créent. Au niveau national, les effectifs ont augmenté de 785 000 personnes à 1,040 million de travailleurs de 2017 à 2021. Dans le même temps, à l'IRTS (Institut Régional du Travail Social) de Grande-Synthe, principal centre de formation des éducateurs spécialisés, le nombre d'apprentis a chuté de 25 %. Ce qui crée une tension sur le marché. Au total, l'association recrute une trentaine de personnes chaque année. Ce qui en fait un sérieux pourvoyeur d'emplois. Et pour preuve : hier, une personne a été recrutée lors du job dating.

Dans le même temps, il faut combler des besoins ponctuels pour l'été : « On a treize sites, pour 420 salariés et 240 travailleurs en Esat, on ne peut pas annuler les vacances de tout le monde », justifie Laurent Devred. ■

📍 En image



JOB DATING DE L'ALTERNANCE À L'ULCO

« Ça va, je ne suis pas trop stressée, j'ai un peu préparé mon entretien. Mais je mise surtout sur le feeling. » Rachel Baroux, 19 ans, était présente hier lors du job dating alternance organisé par l'Ulco. L'étudiante en licence 2 Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) management du sport, va passer dans quelques minutes un entretien avec le COB (Côte d'Opale Basket) de Calais. « C'est pour un poste de communication marketing que je pourrais faire en alternance en L3. » Comme Rachel, 121 autres étudiants ou futurs étudiants de l'Ulco se sont inscrits pour ce job dating. « Les offres en alternance vont du bac +2 au +5. Il y a une vingtaine d'entreprises dans des domaines très différents, comme le sport, le BTP, l'industrie, l'environnement... », souligne Sophie Seiller, chargée développement alternance au CFA Dunéo de l'Ulco. **EI. W.**